

Réponse à l'article « Jean-François Mancel assure qu'il ne lâchera rien » paru dans l'Eclaireur-Brayon le mercredi 23 mai 2012.

Décidemment, M. Mancel ne comprend rien aux besoins de notre circonscription !

Dans la dernière édition de votre hebdomadaire, M. Mancel se vante d'avoir participé à l'obtention de « *dispositions très favorables pour indemniser les salariés de Merck-Organon* » rejetant ensuite la faute sur les syndicats. Y-a-t-il quelque chose d'étonnant ? Non ! Au cours de ses mandats, M. Mancel a validé toutes les politiques libérales qui aujourd'hui permettent à des groupes comme Merck de licencier en toute impunité et ce malgré plusieurs milliards de profits et de dividendes versés aux actionnaires.

Après les fermetures des sites de Tréfimétaux, de Rellumix, si on ajoute les 247 emplois menacés de suppression chez Merck-Organon, ce sont plus de 600 emplois industriels que nous aurons perdus depuis 2006. Député de 1978 à 1997 puis de 2002 à 2012, qu'avez-vous fait M. Mancel ? Comment accepter cette nouvelle désindustrialisation ? Votre politique nous a mené droit dans le mur. A croire que votre slogan « Je vous défendrai » s'adresse d'avantage aux banquiers et aux financiers qu'à notre population.

En tant que candidats du Front de Gauche à l'élection législative, Pierre Ripart et moi-même, apportons tout notre soutien aux représentants des salariés qui luttent pour le maintien de leur activité et des emplois sur le site de Merck-Organon. Aujourd'hui comme demain à l'Assemblée Nationale, nous voulons agir à leur côté pour combattre les licenciements boursiers et rétablir le potentiel industriel du territoire. A quoi bon obtenir une belle indemnisation si l'on ne peut pas retrouver un emploi demain ? La situation est trop urgente pour qu'une fois de plus nous laissions nos emplois se délocaliser.

Le lundi 4 juin, à 14h devant le Tribunal de Grande Instance de Beauvais, nous serons aux côtés des salariés et de leurs représentants, pour manifester notre soutien et notre opposition à voir disparaître la dernière grande entreprise industrielle du bassin de vie Chaumont- Gisors-Sérifontaine.

Nous ne lâcherons rien !

Anthony Auger

Candidat Front de Gauche, suppléant de Pierre Ripart

2^{ème} circonscription de l'Oise